

13.04.2025

Maxime Morvan CRAHE a été professeur d'histoire-géographie et de breton pendant 20 ans. Il se consacre aujourd'hui à la radio. Cette conférence est issue de sa thèse de doctorat en linguistique bretonne.

À la toute fin du XXème siècle, Maxime-Morvan Crahé a été surpris d'entendre, au cours de ses collectages dans les campagnes bretonnantes du sud du Pays Vannetais, des paysans réciter par cœur des prophéties de Dom Mathias, ou du Roué Stevan qui avaient vécu au XVIIIème siècle. Il a cherché à approfondir le sujet et en a fait le thème de sa thèse de doctorat.

Il lui semble que cette matière orale des prophètes et de leurs prophéties, dont il est question ici, n'existe que dans les zones bretonnantes. Elle serait absente du pays gallo. Il s'agirait selon lui d'un phénomène culturel caractéristique car, argumente-t-il, on connaît une littérature prophétique importante chez les Bretons de Grande-Bretagne. Et, note-t-il, cette littérature bretonne est, tout simplement, nous l'avons souvent oublié, **notre** littérature. Dans la *Grande Prophétie de Merlin*, on trouve les patronymes de grands chefs qui, selon les auteurs, réuniront un jour tous les Bretons pour reconquérir l'île d'où nous avons été chassés. Ces noms, réels ou mythiques, appartiennent à un fond celtique, gallois ou gaélique.

Les prophètes vivent seuls et sont souvent aveugles ou estropiés. Le handicap physique apporterait alors une conscience plus large, plus aiguisée, plus profonde.

En Bretagne continentale, on retrouve ces traditions « prophétiques » modernes dans le Trégor, le Goëlo, autour de Brest. Les prophètes sont des itinérants, des mendiants, des errants.



LAGINET Jacques, Mendiants. La vie des gueux en proverbes. 17e siècle

Les prophètes

C'était aussi, au XVIIIème siècle dans le secteur de Camors, Auray, Monterblanc,..., le cas du **Roué Stevan** à propos duquel nous ne possédons qu'une seule source écrite : un article de l'abbé Jean-Marie Guilloux, originaire de Languidic, qui relate ses prophéties, en 1891, dans la *Revue Morbihannaise*.

On ne connaît pas le nom exact du prophète, membre d'un réseau de mendiants qui aidaient aux travaux dans les fermes et colportaient les nouvelles. Attaché au mode traditionnel de vie et de pensée, il était réfractaire aux idées modernes. On ne connaît rien non plus sur sa naissance ou sa mort. Certains ont avancé cependant qu'il aurait pu vivre de 1701 à 1775. Il avait souvent prophétisé qu'il mourrait par la faute d'un clerc, « ni dehors, ni dans une maison ». En 1775, on trouva à Baden un mendiant inconnu mort, la tête dans un four à pain et les pieds dehors. De là à penser qu'il s'agissait peut-être du « Roué Stevan »...

Fulup an Normand, enfant abandonné trouvé à Saint-Tugdual, a vécu sur le secteur de Gourin, Le Fauoët et Langonnet à la même époque que le Roué Stevan. Contrairement aux autres prophètes qui utilisaient des phrases courtes et des formules toutes faites, scandées, souvent rimées et figées, Fulup racontait de longues histoires.

Le Roué Stevan et Fulup Le Normand sont les 2 prophètes qui ont été les plus étudiés.

Pendant la Révolution française, plusieurs prêtres réfractaires (à un moment 2/3 des prêtres bretons l'ont été) se sont essayés à la prophétie. Au moins dans leurs cas nous sommes sûrs qu'ils ont réellement existé. L'abbé Guilloux les évoque dans son article.

Les prophètes mythiques étaient handicapés, astrologues et guérisseurs, ce qui n'est jamais le cas des ecclésiastiques.

Dom Philippe, prêtre à Locmariaquer, était né à Brandérion en 1756. Il a eu une vie aventureuse pendant la Révolution. On l'appelait « An Etru » (« Le Monsieur »). Il avait répertorié les 346 baptêmes et les 61 mariages clandestins qu'il avait célébrés. La liste complète est encore affichée dans l'église de Locmariaquer. Habillé en mendiant, il était caché par la population. On l'appelait alors « Kernitra » (« La Maison de Rien »). Fréquentant assidument les chefs chouans, il est fait prisonnier par les « Bleus » en 1796. Maltraité, matraqué, il est libéré mais meurt des suites de ses blessures.

« **Person Mé** » (« Recteur Mé »), né en 1752 et peut-être mort en 1826, refusait les réformes révolutionnaires, maltraitait les fidèles qui allaient à la messe des prêtres jureurs. Il a été emprisonné, libéré, caché par la population. On raconte à son sujet des histoires de courses-poursuites. Il se serait évadé de la forteresse de Port-Louis en escaladant les murailles à l'aide de draps attachés les uns aux autres. Après cette évasion, il est revenu à Guern où il vivait caché. À 70 ans, il militait toujours contre les nouveaux impôts. Nous ne possédons que des sources orales à son sujet. Il a été étudié par Hervé Le Bihan.

Nous possédons toute une liste de prophètes qui ont vécu à cette époque : « **An Duk** » (« Le Duc »), « **Foeter Hent** » (On reconnaît le mot « Hent » (« Chemin »), **Pier Pouss an Hent** à Kernascléden, **Tonton Iza** (les vagabonds étaient souvent appelés « Tonton ») à Landaul, **Ar Boulom Izel** (« Le Bonhomme Bas » devait être un homme petit) à Moréac, **Boulom Mizer** n'était certainement pas bien riche.

Il est effectivement assez intrigant de s'apercevoir qu'à la fin du XXème siècle, la tradition orale n'avait pas encore oublié tous ces personnages.

Les prophéties

Elles peuvent être rangées en trois grandes catégories : celles qui concernent le quotidien, celles qui concernent les guerres et celles qui concernent les changements à venir, c'est-à-dire surtout la fin du monde. Rien de très réjouissant, n'est-ce pas ?



POUEDRAS Lucien, illustration tirée de Jean-Marie GUILLOUX, *Le roi Stevan*, Editions RAM DAM, 1999

Roué Stevan était accueilli volontiers dans les fermes où il aidait aux travaux. Il y prophétisait entre autre sur les décès. Il a par exemple prédit qu'un jeune homme mourrait noyé, brûlé et pendu (?!!). Ce pauvre s'est brûlé avec les braises qu'il transportait en trébuchant, il est tombé dans une rivière, on l'a retrouvé le corps accroché à une branche.

Il lui est arrivé de prédire à un paysan qui travaillait son champ avec sa belle-fille qu'avant peu, lorsqu'il reviendrait, la plus belle plante de son champ aurait séché. À son retour, le paysan lui a dit : « Cette fois Stevan, tu t'es trompé : regarde mes arbres comme ils sont tous beaux.

-- Mais je ne vois pas ta belle-fille.

-- Hélas, elle est morte de maladie il y a peu.

-- Mais, dis-moi, quand je t'ai parlé la dernière fois, n'était-elle pas la plus belle plante de ton champ ? »

Il a aussi prévu la venue de nouveaux nobles dans le pays. Plus de 80 ans après sa mort, en 1858, est en effet arrivée à Bignan la cousine germaine de Napoléon III, la Princesse Baciocchi, qui a créé la commune de Colpo.

Les prophètes sont quelquefois mis à l'épreuve. Un paysan a ainsi testé Philippe Le Normand en glissant à son insu 4 pièces d'argent sous les pieds de sa chaise. Lorsqu'il s'est assis, celui-ci a déclaré : « Ce soir, le firmament s'est abaissé de l'épaisseur d'une pièce d'argent ! ».

Philippe Le Normand prédisait les orages, le moment favorable aux semis, aux récoltes. Il conseillait les paysans. Il énonçait aussi des prévisions terribles sur des guerres à venir, prophéties qu'une paysanne a pu répéter à Maxime-Morvan Crahé en 1997 : « Les moulins tourneront avec de l'eau de sang... » ; Il a prédit des routes qui se multiplieraient dans l'avenir au point où il n'y aurait plus assez de place pour cultiver la terre, des inventions qui modifieraient les modes de vie, le chemin de fer, les avions, le changement d'heure. La fin du monde, « en 2020 et quelques mois », s'annoncera par des événements étranges comme les filles qui s'habilleront comme les garçons, des naissances d'enfants un peu bizarres, très rebelles, des famines...

Les rapporteurs de traditions liées aux prophéties évoquent souvent la présence d'un prêtre et d'un livre mystérieux contenant ces prophéties, livre qu'ils ont pu voir il y a très longtemps mais qui a disparu ou qui a été brûlé.

Note du rédacteur : Après la conférence a eu lieu un échange intéressant entre M. Crahé et un auditeur féru de prophéties anciennes. Ce dernier s'est dit surpris d'avoir reconnu au cours de la conférence, dans les prophéties « modernes » du Roue Stevan et de ses collègues, beaucoup de thèmes et même certaines formules « classiques » des prophéties antiques. Ces prédictions modernes, colportées par des ruraux uniquement bretonnants sur un périmètre limité dissimuleraient ainsi un fond classique ancien. Les deux érudits se sont accordés au sujet de l'intérêt que porterait une étude scientifique du phénomène.

Quelques exemples de prophéties du Roue Stevan tirées de l'article de J.-M. Guilloux

« Il viendra un temps où la parole sera transmise d'un bout de la Terre à l'autre. »

=> **le téléphone ou internet ?**

« Les landes seront divisées par des clôtures ; Des arbres en forme de balai y seront semés. »

Er lanneu e vou closet, ha coët èl chubellenneu en hai hadet.

=> **Essence largement inconnue en Bretagne, le pin apparaît dans les années 1830.**

« Un temps viendra où tous les enfants passeront par l'école, rien n'égalera leur indocilité et ils ne respecteront plus les personnes âgées. »

Donnet e rei un amzer ma vou scoleit ol er vugale. Ne vou qet a bad doh t'ai.

« Les filles seront si audacieuses que les hommes grimperont dans les arbres pour leur échapper »

En amzer-cé, er bautred e grappou er gué é raug er merhied.

« Il y aura une grande guerre qui détruira tout... une guerre civile. On se battra jusque sur le seuil des maisons. Il y aura beaucoup de tristesse. On pourra passer la charrue sur les villes détruites car même les pierres ne resteront pas. Le pays entier brûlera. Les villes seront rasées le temps de faire son signe de croix. Ensuite la mer viendra sur le monde. Ce sera l'effroyable nuit blanche. »

=> **Difficile de dire à quelle guerre il est fait référence : chouannerie, Première ou Seconde Guerre mondiale ?**

« Des traînées de charrettes se succéderont les unes aux autres ; elles se mouveront par le feu, sans l'aide de boeufs ni de chevaux, à travers les montagnes et les vallées, d'un bout à l'autre du monde. Alors viendra la fin. »

« Er hiri, lerh o lerh, e druei guet tan, hemb ehein na roncet, dré er manéeu hag en devalenneu, ag ur penn d'er pen eral ag erbet. Nezé é tei en achimant. »

= **le train ?**

« Plus tard surgira une grande guerre et chacun, sans aller plus loin, Trouvera la guerre au seuil de sa maison »
Goudé e tei ur brezel bras, ha peb unan e gavou brezel é tal e zor. Quit a monnet pelloh.

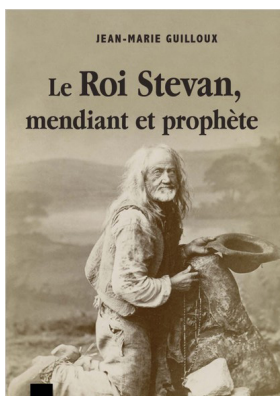
« Quand les calamités seront proches, la terre sera grandement peuplée »

A pe dostei d'en achimant, en douar e vou poblet bras

« Sept ans auparavant, la natalité subira un arrêt total sur toute la surface du globe. Sept ans auparavant, la terre ne rendra que ce qu'elle aura reçu. »

Seih vlé qènt, croaidur erbet ne vou gannet. Seih vlé qènt, en douar ne daulou meit er peh e dou receuet.

Pour aller plus loin...



GUILLOUX Jean-Marie,
*Le Roi Stevan, mendiant
et prophète*, Stéphane
Batigne éditeur, 2021



Guy Haudebourg, *Mendiants
et vagabonds en Bretagne
au XIXe siècle*, Presses
Universitaires de Rennes,
Rennes, 1998, 452 p.
[en ligne] [https://books.
openedition.org/pur/17727](https://books.openedition.org/pur/17727)

Recueil des prophéties du Roi Stevan collectées et commentées par l'abbé Jean-Marie Guilloux en 1891, publiées dans un article intitulé "Le Roi Stevan", Revue morbihannaise, vol. 1 1891, p. 51-64, 84-96 et 103-117

Disponible en ligne sur Google Livres

« Er Roue Stevan, le roi Etienne et autres prophètes bretons », Site internet de Christian Souchon chrsouchon [en ligne] <http://chrsouchon.free.fr/roesteva.htm>

«Le roi Stevan», Site de l'association Ram-Dam, [en ligne] <http://rouestevan.online.fr/index2.htm>

Nikola Graignic, Istoerioù Breizh, *Le Roue Stevan, Le prophète mendiant*, 18 février 2020, YouTube [en ligne] <https://www.youtube.com/watch?v=LFpOUeySZVo>

